

Les saisons du Nord

Connaissez-vous ces bords qu'arrose la Baltique,

Et dont les souvenirs, aimés du Barde antique,

Ont réveillé la harpe amante des torrents ?

Connaissez-vous ces champs qu'un long hiver assiège,

L'orgueil des noirs sapins que respecte la neige,

Ces rocs couverts de mousse et ces lacs transparents ?

D'un rapide printemps la fugitive haleine

Y ranime en passant et les monts et la plaine ;

Un prompt été le suit, et, prodigue de feux,

Se hâte de mûrir les trésors qu'il nous donne ;

Car l'hiver menaçant laisse à peine à l'automne

Le temps de recueillir ses présents savoureux.

Mais ces rares beaux jours, quel charme les décore !

*La nuit demi-voilée y ressemble à l'aurore :
Une molle douceur se répand dans les airs ;
Et cette heure rapide où le soleil repose,
Clisse avec le murmure et les parfums de rose
Des bouleaux agités par la brise des mers.*

*Hâtez-vous de goûter d'éphémères délices ;
L'hiver qui vous poursuit de ses tristes prémices,
D'un givre étincelant a blanchi ces climats :
Bientôt l'onde s'arrête à sa voix redoutable,
Et sur les champs muets que son empire accable
D'une haleine puissante il souffle les frimas.*

*Mais aux natalis plaisirs lui seul offre un théâtre,
Ses chemins de cristal et ses tapis d'albâtre
Ouvrent leur blanche arène aux traîneaux triomphants ;
Et malgré ses rigueurs et sa morne durée,*

Lui seul prête ses traits à l'image sacrée

Qui grave la patrie au cœur de ses enfants.

Beaux climats du Midi, terres du ciel aimées !

Que sont au fils du Nord vos brises embaumées ?

Les jasmins de Grenade et leurs parfums si doux

Ne pourraient l'arracher à sa mélancolie,

Sous vos rameaux en fleurs, citronniers d'Italie,

Il rêve un sol de glace et des cieux en courroux.

Amable Tastu (1795-1885)

